



**RÉCENTES ACQUISITIONS DU
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN**

QUÉBEC, le 29 novembre 1966 - L'intérêt des récentes acquisitions du Musée d'art contemporain est double. Il s'agit, d'une part, d'une présentation de quelques grands maîtres : Goodridge Roberts, Paul-Emile Borduas, Jean Dallaire; d'autre part, d'oeuvres d'artistes importants de l'art actuel : Tapiès, qui est sans doute la personnalité la plus marquante de la peinture espagnole, et Ferreras également de cette école. Le Torontois Harold Town est représenté par un tableau d'une grande virtuosité. Sarah Jackson et Ivanhoë Fortier ont signé des sculptures de moyennes grandeurs.

L'artiste Jean Dallaire, mort il y a à peine un an, est magnifiquement rappelé à notre esprit par deux oeuvres de l'année 1962 - une aquarelle et pastel "Tête zoologique", une huile sur toile "L'Institutrice".

L'acquisition de "La femme à la mandoline" de Paul-Emile Borduas est un événement. L'oeuvre datée de 1941 succède à une période déjà révélatrice, mais elle s'inscrit surtout au commencement d'une évolution décisive vers un art nettement contemporain. Évolution qui se fait sentir précisément à partir de 1940 - l'année du retour de Pellan.

...2

Le tableau est figuratif et évoque les cubistes, (particulièrement Braque) par son thème et par une certaine géométrisation des formes. Les références s'arrêtent là. L'oeuvre s'impose par la rigueur structurale, l'exubérance des couleurs et la qualité de lumière. Elle affirme avec véhémence la puissance du tempérament et la profondeur de la sensibilité. Les riches tonalités de la période automatiste y préfigurent; on pressent aussi l'abandon du sujet au profit des valeurs picturales pures. Cela se fera l'année suivante, c'est-à-dire en 1942.

Goodridge Roberts (1904) est représenté par un paysage laurentien. "Sans lui, a écrit Jacques De Tonnancour que serait notre paysage ? Il l'a renouvelé de fond en comble, dans sa composition et dans sa couleur, dans la sûreté de son choix des éléments les plus picturaux".